



museu nogueira da silva

UNIVERSIDADE DO MINHO

Le Musée Nogueira da Silva

César Valença

Directeur du Musée, 1987-2002

Le Musée Nogueira da Silva

Il s'agit d'une unité culturelle de l'Université du Minho, située dans l'Avenue Centrale, face à l'Église des Congregados, en plein coeur de la ville.

Le Musée doit sa fondation au légat fait en 1975 en faveur de l'Université du Minho, par Monsieur Augusto Nogueira da Silva. Issu d'une famille de la bourgeoisie commerciale de Braga, Nogueira da Silva s'est constitué une fortune considérable grâce à un sens inné des affaires mais aussi en raison de ses relations dans le monde politique. Son activité philanthropique, développée dans différents domaines, ainsi que sa générosité ont été reconnues et par l'Etat et par l'Église qui lui ont décerné plusieurs distinctions.

Les collections léguées et, surtout, le bâtiment conçu par l'Architecte Rodrigues Lima, les Jardins et la situation en plein coeur de la ville, ont permis une activité culturelle diversifiée, complémentaire de l'activité plus spécifique du musée, obligeant, pour cela, à un réaménagement des espaces.

Pendant la période comprise entre 1987 et fin 1988, le Musée a subi des transformations importantes grâce à l'investissement de l'Université, de façon à rendre les collections plus attractives tout en gardant présente la mémoire du fondateur.

Progressivement, toutes les collections ont été étudiées par des spécialistes de façon à ce que les visiteurs puissent avoir accès à des informations aussi détaillées que possible sur l'ensemble des objets exposés de façon permanente.

Le bâtiment

L'escalier

L'espace qu'occupe l'escalier souligne le rôle de représentation sociale que devait assurer cette maison et correspond aux recherches scénographiques que l'on retrouve chez plusieurs architectes modernes, ceux qui ont été moins marqués par le fonctionnalisme. Malgré sa date de construction - la maison est terminée en 1964 - on y retrouve encore une influence tardive du style Art Déco, qui d'ailleurs est manifeste dans bien d'autres constructions de l'époque, notamment dans celle des



museu nogueira da silva

UNIVERSIDADE DO MINHO

Palais de Justice, dont beaucoup sont l'oeuvre du même architecte Rodrigues Lima.

Proche de l'escalier, on trouve une bouquetière de porcelaine, une magnifique copie de porcelaine de Chine faite à Paris au XIXe siècle par le fameux spécialiste Samson dont les copies de porcelaine de Chine sont devenues plus rares que les originaux eux-mêmes.

La peinture représentant le tableau – "La Sainte Scène" - du peintre André Gonçalves (1685-1762), par ses dimensions - le plus grand tableau connu du Peintre - nous amène à penser qu'il était initialement destiné au réfectoire d'un Ordre religieux. André Gonçalves a réalisé deux autres oeuvres sur le même thème, l'une pour l'Eglise Madre de Deus, à Lisbonne, l'autre pour la Chapelle de l'Eglise de S. João d' El Rei, au Brésil.

Le hall du premier étage

Dans le hall supérieur on peut admirer une tapisserie Aubusson du XVIIe siècle, des chaises en noyer de l'époque D. José, marquées par le style "Chipendale" et une commode D. José de la même époque mais d'inspiration française. Au centre du hall se trouve une table du XVIIe siècle en marbres polychromes. On y trouve aussi une tête de Jorge Barradas (voir les notes concernant l'auteur) qui introduit le visiteur à travers le parcours des pièces de ce remarquable sculpteur et céramiste, dont l'oeuvre est très bien représentée dans la maison ainsi que dans le jardin. Au-dessus de la commode, on peut voir le tableau "O Bom Pastor" (Le bon berger) du peintre António Soares (voir les notes concernant l'artiste); un grand pot Ming est posé sur cette même commode.

Salle Jorge Barradas

À l'intérieur du salon Jorge Barradas on trouve les portraits des fondateurs de la Maison, le Commandeur Nogueira da Silva et sa femme, Maria Eugénia da Gama Lobo Palmeira, peints par Henrique Medina (voir les notes concernant l'artiste) ainsi que quatre sculptures de Jorge Barradas, des années 60.

La salle romantique

Cette salle reconstituée, à sa manière, un espace bourgeois du XIXe. Les meubles sont en palissandre de style Louis XV, du XIXe siècle, une secrétaire de dame de la même époque, une table en laque de Chine et une chaise en Vernis Martin, dans le goût Napoléon III. À l'intérieur des vitrines on peut voir une collection de verres opalines de Bohême du XVIIIe siècle, imitant la porcelaine et encore une miniature, un portrait d'homme peint sur de l'ivoire, de la première moitié du XIXe siècle. Sur la vitrine de gauche, une aquarelle de Hogan et une huile de Carlos Reis. Sur le canapé, une huile



museu nogueira da silva

UNIVERSIDADE DO MINHO

de Raeburn, de l'École Anglaise 1756-1823; à droite, sur la vitrine, un émail de Limoges du XVI.e siècle, représentant le triomphe de l'amour et une huile de Carlos Reis. Sur la secrétaire en laque de Chine un portrait de dame peint par Angélica Kauffman, femme peintre suisse (1741-1807); à côté, une aquarelle de José Malhoa (voir les notes concernant l'artiste) représentant un thème rare dans l'œuvre de l'artiste. Entre les fenêtres on peut admirer une marine du Roi D. Carlos, et en-dessous une assiette en verre exécutée dans les usines de Marinha Grande durant la période 1837-1840, représentant l'Empereur D. Pedro I du Brésil, plus tard Régent du Portugal. Cette pièce est reproduite dans le livre *O vidro em Portugal* de Vasco Valente. À côté des fenêtres deux cache-pots Famille Rose (Chine, XIXe siècle).

Le Bureau

Le bureau du Commandeur Nogueira da Silva conserve les meubles et les souvenirs personnels, notamment des photographies de famille. On peut y voir un ensemble rare de tasses de libation Blanc de Chine du XVIIIe siècle et deux importantes gravures qui représentent la ville de Braga, de Georgius Braunius et Franz Hohenberg, du XVIe siècle (1594), de la collection *Civitates Urbis Terrarum*.

Salle de peinture ancienne

La salle de peinture ancienne est meublée par un rare cassone florentin, orné de peintures du XVe siècle (structure restaurée au XVIe) et un couvercle qui est plus tardif (XVIIe siècle). La salle est décorée avec des peintures flamandes de qualité, attribuées par le Professeur Costa Kaufman, de l'Université de Princeton.

Compteurs Indo-Portugais et Portugais (XVIIe siècle).

Cabinet

Le cabinet est installé dans les anciens offices. Cet espace est né dans le but de répondre à des exigences pédagogiques et fait la jonction de la *Naturalia* et l'*Artificialia*, comme dans les *wunderkammer* de la Renaissance et du Meniérisme. On y trouve des ivoires qui évoquent l'extraordinaire capacité des peuples hispaniques à la mixité culturelle, dont témoignent les oeuvres exposées ici.

L'albâtre qui représente *S. Rosa de Lima* est une pièce du XVIIIe siècle qui révèle, d'une part, un lien avec l'Art Espagnole et qui rappelle, d'autre part, la dépendance de l'économie portugaise relativement aux mines d'argent de l'Amérique espagnole.



museu nogueira da silva

UNIVERSIDADE DO MINHO

Argenterie

L'ensemble de l'argenterie Nogueira da Silva est particulièrement riche dans le domaine de l'art religieux: c'est le cas chez la plupart des collectionneurs portugais. La collection compte des pièces fabriquées à Porto et à Lisbonne dont les rares candélabres du début du XIXe siècle et des pièces de la fameuse joaillerie, Joalharia Leitão. Les pièces poinçonnées à Braga constituent le fleuron de la collection. Parmi les pièces étrangères on peut souligner la présence de deux reliquaires, une bouilloire allemande d'époque Bierdermeier, deux plateaux français guilochés, la théière à café rocaïlle fabriquée à Londres ou la théière et le sucrier français Art Nouveau. Toutes ces pièces étaient rares chez les familles de province à l'exception de la colonie anglaise de Porto.

La salle de porcelaine de Chine

La collection de Nogueira da Silva révèle son goût particulier pour l'Extrême Orient comme on a pu le constater précédemment. Il s'agit d'un goût fréquent qui traduit un trait de la mentalité de l'époque. Depuis l'Époque des Découvertes, il était devenu courant, dans les classes privilégiées, des meubles, des ivoires et des céramiques orientales, plutôt que des meubles d'origine française ou, plus tard, des porcelaines allemandes.

Même si les porcelaines de Chine, ainsi que d'autres produits précieux, arrivaient en Europe par diverses voies terrestres, c'est à partir de la découverte de la route maritime des Indes par les Portugais que les porcelaines seront exportées en quantités significatives vers l'Europe. Ce matériau précieux a connu un énorme succès dans l'aristocratie et les milieux aisés remplaçant, en partie, la vaisselle en faïence, en étain, en argent ou en or utilisés jusqu'au XVIe siècle.

La Chine fabriquait de la porcelaine pour son propre usage. La production s'étendait aussi au Proche et Extrême Orient. Cependant, c'est avec les Portugais qu'a lieu une production spécifique destinée à l'exportation. Il s'agit ainsi d'une porcelaine "de commande" occidentale, ces magnifiques hybrides traduisant, de façon exemplaire, des croisements de mentalités et de cultures.

Le couloir

Les faïences de la collection Nogueira da Silva, réunies selon un goût plutôt conservateur, ont parfois leur origine dans de prestigieuses collections notamment celles du Comte de Ameal - les magnifiques assiettes de Aranhões et une paire de soupières de Cifka (voir les notes concernant l'artiste) décorées au XIX siècle mais selon le goût Renaissance.

La porcelaine européenne - découverte de la civilisation chinoise dans la période VII et X siècles - atteint une très grande qualité technique et artistique et un prestige équivalent à celui qu'en Occi-



museu nogueira da silva

UNIVERSIDADE DO MINHO

dent la peinture a acquis après la Renaissance. Depuis le XVIe siècle l'Europe cherchait le secret de la composition de la porcelaine. C'est en Allemagne, à Dresden, que l'alchimiste Johann Friedrich Böttger, au service du Prince Electeur Auguste de Saxe, Roi de Pologne, fait la découverte européenne de la porcelaine en 1709, après des années de tentatives et d'expérimentations pour obtenir de l'or à partir de l'alchimie.

Les avancées techniques de la fabrication de la porcelaine européenne provoquent le désintérêt pour la porcelaine chinoise. Dès lors, Meissen ou Sèvres s'imposent devenant des centres de production de porcelaine de qualité nettement supérieure à celle de Chine.

La plus ancienne usine de porcelaine est l'oeuvre de l'enthousiasme d'un important homme d'affaires issu d'une famille de Celorico de Basto - José Ferreira Pinto Basto - qui en 1824 a fondé une manufacture dans la propriété Vista Alegre, à Ílhavo, près de Aveiro. Dans les tous premiers temps on y a produit de la faïence et du verre. La Vista Alegre demeure, jusqu'à nos jours, la plus prestigieuse entreprise de porcelaine portugaise.

On peut admirer, dans les murs du couloir, un ensemble de tableaux de peinture étrangère des XVII/XVIII siècles. (Consulter le catalogue de peinture étrangère).

Le salon

A partir du salon on a une vue panoramique sur les jardins. La décoration du plafond rend manifeste l'intention du propriétaire de léguer sa demeure à la ville. En effet, la décoration du plafond est composée par l'ensemble des blasons des communes qui intègrent la Préfecture de Braga. L'auteur, le suisse Fred Kradofler, a joué un rôle important dans le renouveau des arts graphiques au Portugal.

Des meubles portugais de palissandre de l'époque D. José, on retiendra deux tables pliantes de grande élégance et un meuble portugais du XVIIe siècle en bois exotique à l'intérieur duquel on peut admirer quelques pièces de la collection de verres.

Le paravent chinois de Coromandel, du XIXe siècle, deux tables dans le goût de Boule d'époque Napoléon III, un sofa et quatre fauteuils Louis XVI. On remarquera le grand tableau de Pedro Alexandrino 1730-1810 et un S. Vicente qui faisait partie de la collection Artur Sandão. Les meubles sont décorés de pièces de la Compagnie des Indes et de deux vases de Sèvres, (XIXe siècle) provenant du château des Tuilleries. On y trouve aussi un cache-pot du Japon, du XIXe, un objet qui correspondait au goût européen de l'époque et que les frères Goncourt ont mis à la mode, anticipant son rôle dans l'Art Nouveau.



museu nogueira da silva

UNIVERSIDADE DO MINHO

Les Jardins

On peut lire dans l'ouvrage - Les jardins de Porto 1840-1940 - de l'architecte paysagiste, Ilídio de Araújo, les lignes suivantes: "À partir de la fin du Moyen Âge commencent à surgir des jardins potagers conçus pour être utilisés comme des lieux de loisir et de repos mais aussi comme des lieux où l'on cultivait des plantes médicinales et d'ornement. Ce sont ces jardins potagers très spéciaux que l'on a nommé, chez nous, les jardins - un italianisme qui désormais sert aussi à désigner la partie de ces jardins potagers traditionnels où sont concentrées les plantes d'ornement et, dans certaines régions, le même mot sert encore à désigner l'ensemble même de ces plantes ornementales. Les jardins potagers ont été, depuis toujours, l'objet d'attentions particulières lorsqu'il s'agissait de procurer à ses propriétaires un lieu de repos et de loisir.

Le jardin de cette maison est d'inspiration française, comprenant des parterres de broderies en buis agrémentés de rosiers et, tout au fond, des magnolias grandiflora qui entourent une fontaine Rocaille. Parmi les objets artistiques qui ornent les jardins, plusieurs oeuvres en céramique de Jorge Barradas méritent une attention particulière. Les deux panneaux en carreaux de faïence (azulejos) sont des pièces rares hollandaises, du XVIIIe siècle, et faisaient partie d'un ensemble décoratif désormais dispersé au Portugal et à l'étranger. La sculpture d'Apollon et Daphnée est une copie du XIXe siècle et tout au fond des jardins on peut admirer la magnifique fontaine baroque qui appartenait au Monastère de Tibães, l'ancien siège des Bénédictins.

Note - Des informations supplémentaires sur les collections peuvent être obtenues dans les guides thématiques édités par le musée.

On remercie profondément les expertises réalisées par les spécialistes:

- D. Maria Helena Mendes Pinto - Museu Nacional de Arte Antiga, Lisboa
- Conor Mahony - Casa Sotheby's, Londres
- Dr. Manuel Ramos Pinto Rosas - Joalharia Rosas, Porto
- Dr. Rafael Calado - Museu Nacional de Arte Antiga, Lisboa
- Sr. Carlos Barros - Organisateur des collections de verre du Museu Nacional de Arte Antiga, Lisboa
- Dr. Jorge Custódio - Convento de Cristo, Tomar



museu nogueira da silva

UNIVERSIDADE DO MINHO

- Prof. Dr. Luís de Moura Sobral, Université de Montréal, Canadá.
- Prof. Dr. José Gomes Machado, Université de Evora, Portugal.
- Prof. Costa Kaufman, Université de Princeton, États-Unis.

Brèves références à propos des peintres cités:

BARRADAS, Jorge (Jorge Nicholson Moore Barradas) - Peintre, sculpteur, décorateur et céramiste contemporain (Lisbonne 1894-1971). Son intervention a été particulièrement noté dans les premières phases du mouvement moderniste au Portugal.

Son oeuvre est représentée au Museu Municipal à Sintra; Secretariado Nacional da Informação; Banco Português do Atlântico, à Porto; Église de Nossa Senhora de Fátima, à Lisbonne ainsi que dans d'autres collections et musées.

CIFKA, Venceslau - Peintre et céramiste (mort à Lisbonne, en 1883). Né en Boémie, Cifka est venu accompagné le prince Fernando Saxe-Coburg, le mari de la reine D. Maria II. L'artiste a installé, au Portugal, le premier atelier de portraits daguerréotypés. Il a fait ses études de photographie à Paris, Londres et Berlin et plus tard a enseigné à Lisbonne. À partir de 1863, Cifka a peint en faïence et en email et a travaillé (1876-1877) à l'usine de céramique Constância ou dit des Janelas Verdes.

La renommée de ses oeuvres a attiré des faussaires, mais sans succès.

L'artiste avait une remarquable collection de gravures qui se trouvent actuellement à la Bibliothèque Nationale et à l'Académie des Beaux-Arts de Lisbonne.

Kauffmann, Angelica – 1741-1807

MALHOA, José (José Vital Branco Malhoa) - Il s'agit d'un important peintre des XIX et XX siècles (1855 -1933) et a été l'élève de Anunciação, Prieto Simões de Almeida, Miguel Lupi e Vitor Bastos.

Son oeuvre est représentée au Museu Nacional de Arte Contemporânea, à Lisbonne; Museu José Malhoa, à Caldas da Rainha; Museu Nacional de Soares dos Reis, à Porto ainsi que dans d'autres collections et musées.

MEDINA, Henrique - Peintre contemporain né en 1901, a été l'élève de Marques de Oliveira, Acácio Lino, F. Cormon e E. Bénard. Il s'agit d'un artiste qui a révélé d'extraordinaires capacités ainsi qu'une technique puissante, particulièrement reconnue dans ses portraits qui lui ont valu une renommée internationale.



museu nogueira da silva

UNIVERSIDADE DO MINHO

Son oeuvre est représenté au Musée des Jeux de Paume, à Paris; Museu de Arte Contemporânea, à Lisbonne; au Metropolitan Museum à New York ainsi que dans d'autres collections et musées.

SOARES, António - Peintre du second modernisme (1894 -1978). Il n'a pas eu vraiment de maîtres mais a été influencé par Columbano notamment au niveau de la gamme chromatique utilisée.

Son travail est présent au Museu de Arte Contemporânea, à Lisbonne, Museu Municipal José Malhoa, à Caldas da Rainha ainsi que dans d'autres collections et musées.

Bibliographie

Les éditions du musée

Cardoso, Isabel Lopes (2004) – Emmerico Hartwich Nunes, retrato sensível. Arte e desenho humorístico na imprensa alemã, édition du Musée (MNS-UM) 74 pps., Braga (édition bilingue, portugais-allemand).

Faria, Óscar (2003) – Convergências, obras da coleção de Arte da Fundação Luso-Americana, édition du Musée (MNS-UM), 79 pps., Braga.

Machado, José Alberto Gomes (1994) – Pintura Portuguesa, sécs XVI-XVII-XVIII, édition du Musée (MNS-UM), Braga.

Peças escolhidas da coleção Nogueira da Silva, catalogue de l'exposition 30 septembre – 19 novembre 2005, coordonnée par César Valença; textes de Maria Leonor Vaz de Carvalho, Carolina Leite e César Valença, édition du Musée (MNS-UM), 45 pps., Braga. (édition trilingue, portugais, français, anglais).

Portfolio Valerio Adami, espaço do desenho, textes de Antonio Tabucchi, Carlos França, Carlos Corais, Carlos Couto, Vitor Moura e Vitor Silva, et 10 reproductions de desseins, édition Pageine d'Arte, Bellinzona, Suisse.

Regalo, Maria Helena (1999) – "Olhar, ouvir e sentir o museu", Forum, 25, jan-jun, pp. 95-104.

Sobral, Luis de Moura (1995) – Pintura estrangeira dos séculos XVI, XVII e XVIII da coleção Nogueira da Silva, Catalogue de l'exposition réalisée à la Galerie du Musée, édition du Musée (MNS-UM), Braga.



museu nogueira da silva

UNIVERSIDADE DO MINHO

Valença, César (1988) – “Um olhar sobre a faiança da colecção Nogueira da Silva”, *Forum*, 4, octobre, pp. 33-42.

Valença, César (1989) – “Um olhar sobre as pratas da colecção Nogueira da Silva”, *Forum*, 6, octobre, pp. 67-72.

Valença, César (1989) – “A Arte do design”, *Forum*, 5, mai, pp. 69 -75.

Valença, César (1995) – “Considerações a partir da “Última Ceia” do Museu Nogueira da Silva”, *Forum*, 18, juillet, pp.81-87.

Valença, César (1998) – “Considerações a partir dos copos da Real Fábrica de Vidros de Coima na colecção do Museu Nogueira da Silva”, *Forum*, 23, jan-jun, pp. 17-25.

Valença, César (1998) – A Recâmara do Museu Nogueira da Silva, Catalogue édité à l’occasion de l’ouverture publique de la salle Recâmara du Museu Nogueira da Silva en Janvier 1998, édition du Musée (MNS-UM), Braga. (le même article a été publié in *Forum*, 21, jan-juin, pp. 3-28, 1997).

Valença, César (2001) – Colecção de leques do Museu Nogueira da Silva, Catalogue de l’exposition présentée dans la Galerie du Musée du 6-12-2000 jusqu’au 3 janvier 2001, édition du Musée (MNS-UM), Braga. Il s’agit d’une synthèse de l’article “Considerações a partir da colecção de leques do Museu Nogueira da Silva”, *Forum*, 29, Jan-Juin 2001, pp. 39-65.

Valença, César (2002) – Um olhar sobre o mobiliário do Museu Nogueira da Silva, édition du Musée, (MNS), Braga. Il s’agit d’une version revue et augmentée d’un texte publié avec le même titre in *Forum*, 11, pp. 9-24, 1992.

Valença, César (2002) – A sala de jantar na segunda metade do século XIX, édition du Musée (MNS-UM), 2.ème édition, Braga. Il s’agit d’une version revue et augmentée d’un texte publié avec le même titre in *Forum*, 12-13, juil 892-jan-93, 1993.

Bibliographie générale

Custódio, Jorge (2002) – A Real Fábrica de Vidros de Coima (1719-1747) e o vidro em Portugal nos séculos XVII e XVIII. Aspectos históricos, tecnológicos, artísticos e arqueológicos, IPPAR, Ministério da Cultura, Lisbonne.

França, José Augusto (1974) – A arte em Portugal no séc. XX, Livraria Bertrand, Lisbonne.



museu nogueira da silva

UNIVERSIDADE DO MINHO

França, José Augusto (1979) – O modernismo na arte portuguesa, Instituto de Cultura Portuguesa, Lisboa.

Marggraf, Rainer et al. (1994) – Os azulejos de Willem Van der Kloet em Portugal/ Willem Van der Kloet tile pictures in Portugal, edition bilingue de Lisboa 94 et Electa, Milan.

Pamplona, Fernando (1987) - Dicionário de Pintores e Escultores Portugueses ou que trabalharam em Portugal, 5 volumes, Livraria Civilização, Porto (2ª edição).

Pernes, Fernando (1973) – “Jorge Barradas”, in Dicionário da pintura universal, vol. III, edition Estúdios Cor, Lisboa.

Pinto, Maria Helena Mendes et al. (1992) – De Goa à Lisboa, l'art indo- portugais XVI.e – XVIII.e, Catalogue de l'exposition à Bruxelles 24 septembre -15 décembre dans le cadre du Festival Europalia Portugal 91, Instituto Português de Museus, Lisboa.

Rodrigues, António (1995) – Jorge Barradas, Coleção Arte e Artistas, Imprensa Nacional-Casa da Moeda, Lisboa.